

O N T H E W A L L *

GRAND PALAIS

23 NOVEMBRE 2018 - 14 FÉVRIER 2019

* SUR LE MUR

Michael Jackson (1958-2009) est l'une des figures culturelles les plus influentes du XX^e siècle et son héritage est toujours particulièrement vivant. Né à Gary, Indiana, une ville industrielle du Midwest des États-Unis, il est le premier musicien noir à acquérir une célébrité internationale et à transcender les barrières, stéréotypes et préjugés, qui avaient précédemment limité les opportunités offertes aux artistes afro-américains. Cette exposition ne s'intéresse pas tant à la biographie de Michael Jackson qu'à l'impact du Roi de la Pop sur les artistes contemporains. La dimension chorégraphique est spécialement à l'honneur au Grand Palais : trois chorégraphes français, Raphaëlle Delaunay, Jérôme Bel et François Chaignaud, ont été invités à imaginer une œuvre performée sous forme de film. Ces films sont diffusés à différents endroits du parcours de l'exposition. L'image de Michael Jackson et sa musique continuent d'avoir une large influence dans le champ culturel. Son importance en musique, danse, clips vidéo et mode est largement reconnue, mais son empreinte sur la création contemporaine constitue une histoire à écrire. Des années 1980 à aujourd'hui, de nombreux artistes ont été inspirés par Michael Jackson, quelles que soient leurs différences de génération, d'origine géographique, de points de vue et de techniques. Le parcours de l'exposition est construit selon une perspective à la fois chronologique et thématique. Il tente de mettre en avant les questions esthétiques et culturelles, sociales et politiques que la figure de Michael Jackson a suscitées chez les artistes.



1. UN DANSEUR DE LÉGENDE

Peu de personnes sont reconnaissables par leur seule silhouette, un geste, ou un élément vestimentaire (gants, chapeau, paire de chaussures). Cette première salle met en lumière la manière dont les artistes tels que Dara Birnbaum et Appau Junior Boakye-Yiadom se sont saisis de cette spécificité de la figure de Michael Jackson. Ils attirent ainsi notre attention sur ses postures et ses pas de danse devenus légendaires.

Dans *VIA*, Raphaëlle Delaunay met en scène des gestes iconiques de Michael Jackson qu'elle introduit au sein d'une séquence de pas de danse classique : deux écritures chorégraphiques se mêlent, confrontant différentes traditions. Dans l'œuvre de Michael Gittes, le spectateur redécouvre la chorégraphie de Michael Jackson dans le clip pour la chanson « Smooth Criminal », au son de « Fly me to the moon » de Frank Sinatra.

2. L'AVÈNEMENT DU ROI DE LA POP

À travers les œuvres de douze artistes, cette salle retrace le passage de Michael Jackson du statut d'enfant star à celui de célébrité planétaire. Avec la sortie de l'album solo *Off The Wall* en 1979, celle de *Thriller* en 1982, l'album le plus vendu au monde, et enfin la sortie de l'album *Bad* en 1987, la décennie marque une ascension sans précédent.

Les artistes Susan Smith-Pinelo et Rodney McMillian attirent l'attention sur les origines sociales de Michael Jackson. Dans *Sometimes*, Smith-Pinelo danse au son de « Workin' Day and Night » (*Off The Wall*, 1979) dont les paroles évoquent l'épuisement au travail. McMillian met en parallèle une photographie de la maison d'enfance de la famille Jackson à Gary, Indiana, avec les paroles de la chanson « Hi Ho » du film *Blanche Neige et les sept nains* (1937) de Walt Disney, qui fait référence au travail des mineurs.

Les œuvres de Susan Smith-Pinelo, Glenn Ligon et Rashid Johnson évoquent l'importance de la figure de Michael Jackson comme modèle pour la jeunesse afro-américaine dans les années 1970 avec les Jackson Five, et tout au long des

années 1980.

Les artistes britanniques Dawn Mellor et Graham Dolphin proposent des œuvres qui mettent en avant un travail manuel qui contraste avec les images produites en masse. Pendant son adolescence, Dawn Mellor a réalisé une série de dessins inspirés des nombreuses photographies de Michael Jackson circulant dans les médias durant les années 1980. Les œuvres de Graham Dolphin sont constituées de multiples copies des couvertures des disques vinyles des albums *Off The Wall* et *Thriller* sur lesquelles il a laborieusement écrit à la main l'ensemble complet des paroles des chansons de Michael Jackson, c'est-à-dire 616 chansons et 90 000 mots.

Cette salle rend également compte des rencontres de Michael Jackson avec Andy Warhol ou Keith Haring, deux artistes emblématiques du pop art.

2.1 LE ROI DU POP ART

Warhol s'est entretenu avec Michael Jackson en 1977 à propos de sa participation au film *The Wiz* (1978), une adaptation de la comédie musicale *Le Magicien d'Oz* avec des acteurs afro-américains. Pendant les années qui suivirent, Warhol le photographia à différentes occasions et commença à collecter des souvenirs, objets et documents se référant à lui. Il choisit l'image du chanteur pour la couverture de son magazine *Interview* en octobre 1982.

En 1984, pour la couverture du magazine *Time*, Warhol utilisa un des portraits de Michael Jackson qu'il avait réalisés grâce à une technique d'impression, la sérigraphie. Quelques années après la mort de Warhol en 1987, Michael Jackson lui rendit hommage à son tour en introduisant un autoportrait de l'artiste (*Self-Portrait*, 1986) dans le clip de la chanson « Scream » (1995), un duo avec sa sœur Janet Jackson.

2.2 MÉTAMORPHOSES

« Depuis *Thriller*, ce code narratif est devenu en soi une convention du clip musical... La vidéo se mue en une parodie jouée des stéréotypes, codes et conventions du film d'horreur, dans laquelle Jackson endosse une pluralité de rôles. Film, danse

et musique s'entrecroisent dans un dialogue qui nous entraîne aussi, nous, spectateurs, dans un jeu de signes et de sens qui contribue à « fabriquer » l'image de la star. »

Kobena Mercer, « Monstrueuses métaphores: Notes sur *Thriller* de Michael Jackson », 1986

Dans les œuvres des artistes Isaac Julien, Dawn Mellor, Monster Chetwynd et Jean-Luc Blanc, *Thriller* est le lieu fascinant d'une double métamorphose, impliquant les figures du loup-garou et du zombie, qui jouent avec les stéréotypes liés aux représentations de la masculinité et du corps noir.

3. UN CITOYEN DU MONDE

« ... les affinités artistiques de Michael Jackson révèlent un esprit ouvert sur le monde. Elles concourent à, et sont confirmées par, une œuvre musicale pop accessible à tous, hautement fédératrice, qui a su rassembler, à une époque où le courant dominant était éminemment fragmenté, des franges du public considérées comme inconciliables. »

Isabelle Petitjean, « Michael Jackson, au cœur de l'art », 2018

La question du rôle qu'a joué Michael Jackson dans la construction d'une identité afro-américaine est complexe. Cette salle met en relation les œuvres de Todd Gray, David Hammons, Emma Amos et Faith Ringgold autour de certains enjeux de représentation identitaire. À travers la diversité de leurs œuvres, Michael Jackson côtoie à la fois les habitants du quartier de Harlem à New York, ceux du Ghana photographiés par Todd Gray, les grands noms des défenseurs des droits civiques (Martin Luther King, Rosa Parks, Malcom X) et d'autres célébrités (Michael Jordan, Mike Tyson).

Dans *Body Song* (1997), l'artiste Jonathan Horowitz passe à l'envers la vidéo réalisée pour la chanson « Earth Song » (*HIStory*, 1995). Cette œuvre rend sensibles la conscience politique de Michael Jackson et ses préoccupations concernant la pauvreté, la cause animale ou l'environnement.

4. LE MASQUE

« Dans « Le Visage de Garbo », Barthes s'interrogeait sur l'attrait quasi universel qu'exercent des stars du cinéma, comme Chaplin, Hepburn et Garbo, assimilant leur visage à un masque, support plastique sur lequel la société inscrit en lettres majuscules ses propres préoccupations. Le visage de Jackson est l'un de ces masques, car il a généré et génère toujours cette même fascination, qui fait de lui une star de cinéma bien davantage qu'un artiste du *rhythm and blues* moderne. »

Kobena Mercer, « Monstrueuses métaphores: Notes sur *Thriller* de Michael Jackson », 1986

Lorsque l'album *Dangerous* sort en 1991, le visuel décliné sur les pochettes de disque compact et de vinyle, ainsi que sur différents supports de communication, se démarque par sa singularité. Il est le résultat d'une commande passée par Michael Jackson à l'artiste Mark Ryden.

Les œuvres de Mark Ryden, Jordan Wolfson, Dan Mihalicianu, Isaac Lythgoe et Gary Hume sont réunies autour du masque, objet autant que symbole, qui tient une place importante au sein de l'œuvre de Michael Jackson. Dans ses clips, il utilise les costumes, le maquillage et les effets spéciaux du cinéma comme masques. Dans les œuvres des artistes présentées ici, le masque n'est plus seulement un accessoire : c'est le visage lui-même qui devient masque. Chez Jordan Wolfson et Isaac Lythgoe, Michael Jackson est incarné par son seul regard.

5. ICÔNE ET IDOLE

Les termes d'« icône » et d'« idole » autorisent une double lecture. Chacun d'eux fait référence à une forme de représentation du sacré, mais ils peuvent également recouvrir un sens figuré : l'idole caractérise une personne adulée, et l'icône désigne un modèle, un archétype. Cette salle joue des glissements possibles entre ces différents sens parmi les œuvres présentées.

Dans les œuvres de David LaChapelle, la figure de Michael Jackson, considérée comme un « American Jesus », se décline en trois portraits qui

empruntent à l'icône chrétienne. Dans les photographies de Catherine Opie et dans la vidéo de Michael Robinson, l'amitié entre deux célébrités, Michael Jackson et Elizabeth Taylor, est mise en images, mêlant réalité et fiction.

Dans *Moonwalk*, le chorégraphe Jérôme Bel met en scène une trentaine de personnes, amateurs comme professionnels, qui performent les uns après les autres le mouvement de danse rendu populaire par Michael Jackson.

Pour *King*, une installation vidéo de grande ampleur, Candice Breitz a enregistré seize fans de Michael Jackson chantant *a cappella* l'ensemble de l'album *Thriller*.

Cette salle met en lumière la diversité des représentations conférant au Roi de la Pop une dimension hors du commun et propose un portrait de Michael Jackson à travers la communauté de ses fans.

6. DÉDOUBLEMENTS

Plusieurs œuvres dans cette salle donnent à voir une variété de portraits de Michael Jackson dans lesquels son image apparaît dédoublée, divisée, déformée, multipliée.

Dans l'œuvre de Maggi Hambling, Michael Jackson, vêtu d'un costume blanc, regarde son double danser.

Paul McCarthy utilise la symétrie dans une réinterprétation satirique de l'œuvre célèbre de Jeff Koons représentant la star avec son chimpanzé, Bubbles.

Dans les œuvres vidéo de Paul Pfeiffer, l'image de Michael Jackson, enregistrée pendant différents concerts, apparaît divisée et dédoublée par un jeu de miroirs.

Une atmosphère plus onirique caractérise les œuvres de Klara Lidén, Dexter Dalwood et Sam Lipp. Dans son œuvre vidéo, Klara Lidén marche lentement en arrière sur un fond musical hypnotisant, dans une démarche qui évoque le *moonwalk*.

7. CITATIONS

Les artistes réunis ici mettent en avant l'ampleur de la circulation des images de Michael Jackson dans les médias en recourant à la citation et à la mise en abyme, un procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre similaire.

En 1984, le magazine *Ebony* publie un portrait fictionnel de Michael Jackson en l'an 2000. L'artiste Hank Willis Thomas y change le statut de l'image en la déplaçant du magazine au contexte de l'exposition, et en démultiplie l'échelle.

L'artiste Isa Genzken réalise une série d'œuvres intitulées *Wind* dans laquelle elle fait usage d'un célèbre portrait de Michael Jackson par la photographe Annie Leibovitz, paru dans le magazine *Vogue* en 1989.

Les images de Michael Jackson avec son animal de compagnie, le chimpanzé Bubbles, étaient largement diffusées dans les médias à la fin des années 1980. Jeff Koons s'en inspirera pour composer un groupe en porcelaine en 1988. L'année suivante, puis en 2004, l'artiste Louise Lawler photographia l'œuvre dans différentes expositions.

Rodney McMillian montre l'impact de Michael Jackson sur ses fans à travers un montage de séquences vidéo montrant le public lors des concerts célébrant les trente ans de carrière du chanteur à Madison Square Garden, New York, en septembre 2001.

8. HORS DU TEMPS

Cette dernière salle rend visibles les contradictions parmi les différentes représentations de Michael Jackson qui constituent l'exposition. Elle met en avant l'exubérance, le romantisme et le caractère dramatique qui émergent de certains portraits de la star.

La salle débute avec la présentation d'une veste couverte de petites fourchettes, couteaux et cuillères argentés réalisée par le styliste Michael Lee Bush sur la base d'une idée du chanteur lui-même.

Quatre diptyques réalisés par l'artiste Lorraine O'Grady juxtaposent les portraits de Michael Jackson et Charles Baudelaire à différentes époques de leur vie, à la fois romantique et moderne.

L'œuvre filmée issue de la collaboration entre les artistes François Chaignaud et Nino Lainé explore l'opéra français de Jules Massenet, *Werther*, inspiré par le héros tragique de Goethe. Le film a été tourné dans un décor semblable à la grotte de Vénus du château de Linderhof en Bavière, célèbre pour sa rivière artificielle. Il fait écho, à travers la voix et le corps de Chaignaud, à l'exploration d'une autre esthétique artistique, l'opéra, dans l'œuvre musicale et chorégraphique de Michael Jackson.

Les œuvres de Grayson Perry, Lyle Ashton Harris et Johannes Kahrs évoquent la mort de Michael Jackson et, sous des formes très différentes, font œuvre de mémoire.

Commissariat général : Nicholas Cullinan, directeur de la National Portrait Gallery, Londres

Commissariat associé pour l'exposition au

Grand Palais : Vanessa Desclaux

Scénographie : Agence Clémence Farrell

Design graphique : Atelier JBL

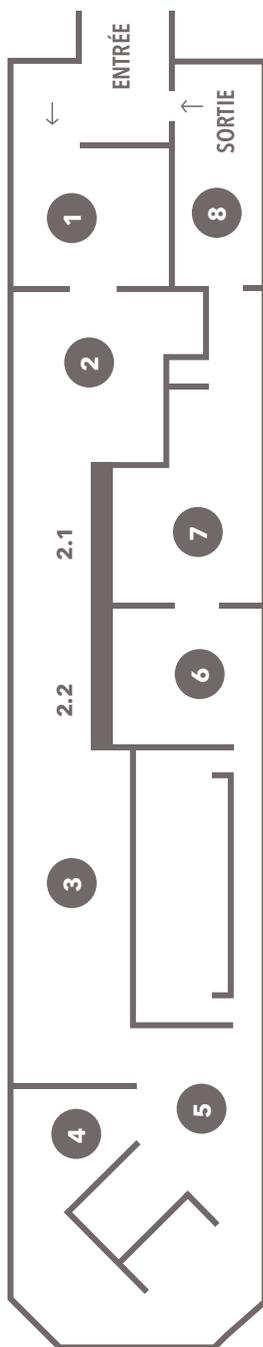
Conception lumières : Vaste

Cette exposition est organisée par la National Portrait Gallery, Londres et produite à Paris par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, avec la coopération du Michael Jackson Estate.



National
Portrait
Gallery

PLAN DE L'EXPOSITION



AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

LES RENCONTRES DU MERCREDI - 18H30

La conférence inaugurale

Mercredi 28 novembre

Michael Jackson : On the Wall*

Présentation de l'exposition par Vanessa Desclaux, commissaire associée pour l'exposition au Grand Palais

Cycle « Michael Jackson et les Arts »

Mercredi 16 janvier

Michael Jackson et les Beaux-Arts

Conférence par Isabelle Petitjean, docteur ès Musicologie, musiques actuelles, Lettres Sorbonne Université

Mercredi 23 janvier

Michael Jackson selon les arts visuels : kaléidoscope

Conférence par Sophie Orlando, historienne de l'art, professeure de théories de l'art, Villa Arson

Mercredi 30 janvier

L'icône de la Pop par les Pops

Michael Jackson et art contemporain

Conférence Annabelle Ténèze, directrice générale des Abattoirs et du Frac Midi-Pyrénées

LA NUIT DES IDÉES

Jeudi 31 janvier à 19h

Face au présent : Michael Jackson, un modèle pour les artistes aujourd'hui ?

Salle MK2 du Grand Palais

Projection du film *Prince* de Wojtek Doroszuk, avec Elohim "Prince" Ntsiete, 2014, 30' suivie d'une discussion avec le réalisateur, Marie Canet, historienne de l'art, Ensba, Lyon, Valérie Belin, artiste, et Mehdi Derfoufi, docteur en études cinématographiques et chercheur associé en études postcoloniales et de genre à l'IRCAV, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

ÉDITIONS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Michael Jackson On the Wall, 24,5 x 26 cm, 212 pages, relié, 140 illustrations, 35 €

MÉDIATION CULTURELLE

LOCATION AUDIOGUIDES

In situ, en français, en anglais et espagnol à 5€

Depuis l'application, 2,29€ en français et en anglais (parcours adultes)

Sur Google Play et l'Appstore :

<https://tinyurl.com/appgrandpalais>

VISITES GUIDÉES à réserver sur grandpalais.fr

Adultes - Durée : 1h30

Dates :

Hors vacances scolaires : mercredi 14h, 16h et 19h, jeudi 14h et 16h, samedi 10h30, 14h30 et 16h

Vacances : mercredi 14h, 16h et 19h, samedi 11h, 14h et 16h

Tarif : 22€ Tarif réduit : 15€

Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 59€

LSF (langue des signes française) - Durée : 2h

Samedi 11 janvier 10h30

Pendant 2h, accompagnés d'un conférencier sourd signant, découvrez un ensemble de créations contemporaines. Toutes témoignent de l'intérêt d'artistes internationaux pour la carrière et la personnalité riche de Michael Jackson.

Tarif : 7€ pour les titulaires d'une carte d'invalidité

Tarif accompagnateur : 10€

MULTIMÉDIA



LA NOUVELLE APPLICATION MOBILE DU GRAND PALAIS

La nouvelle application mobile gratuite du Grand Palais est l'outil indispensable pour suivre l'actualité, préparer sa venue, vivre pleinement les expositions et les événements et conserver ses œuvres préférées. À mettre à jour à chaque visite d'une nouvelle exposition. Téléchargement sur Google Play et l'Appstore. Accès payant aux audioguides : 2,29€

Abonnez-vous à la Chaine YouTube du Grand Palais.

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Sur grandpalais.fr, Facebook, Twitter, Instagram et Snapchat, retrouvez tous nos contenus : expos, événements, live, vidéos, articles, images, fun facts...

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

PARTAGEZ

#ExpoMichaelJackson #MJonthewall



SAISON AUTOMNE 2018

GRAND PALAIS

ÉBLOUISSANTE VENISE

VENISE, LES ARTS ET L'EUROPE AU XVIII^e SIÈCLE

26 septembre 2018 - 21 janvier 2019

En pleine renaissance artistique, la Venise du XVIII^e siècle est une cité ouverte à tous les plaisirs. Sa modernité s'exporte partout en Europe et fonde de nouvelles esthétiques. En hommage à cette vitalité, musiciens, danseurs et comédiens dialogueront avec la peinture, et le public.

MIRÓ

3 octobre 2018 - 4 février 2019

Réunissant près de 150 oeuvres, cette rétrospective retrace l'évolution technique et stylistique de l'artiste. Miró crée à partir de ses rêves et nous ouvre les portes de son univers poétique.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

ALPHONSE MUCHA

12 septembre 2018 - 27 janvier 2019

Figure emblématique de l'Art nouveau, Alphonse Mucha est un artiste multi-facettes. Au-delà de son travail d'affichiste, cette exposition révèle l'œuvre d'un peintre humaniste qui n'oublia jamais sa Bohême natale.



* SUR LE MUR

DU 23 NOVEMBRE 2018 AU 14 FÉVRIER 2019

AU GRAND PALAIS, ENTRÉE CÔTÉ GALERIE SUD-EST
OUVERTURE TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI

LUNDI, JEUDI ET DIMANCHE DE 10H À 20H
MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 10H À 22H

Le 23 novembre 2018, fermeture anticipée à 19h
Les 24 et 31 décembre, fermeture à 18h

L'exposition bénéficie du soutien d'Aurel BGC, de Kinoshita Group et de HUGO BOSS France.

aurel bgc

KINOSHITA GROUP

BOSS
HUGO BOSS

NOS PARTENAIRES

Le Parisien

inrockuptibles

marie claire

MB
MUSEUMS

TROISCOULEURS

MM

RATP

STYLIST
MAGAZINE

• 2

• 4

franceinfo:

SÉSAME

LE PASS SÉSAME

Abonnez-vous !

Avec votre billet, bénéficiez aujourd'hui d'un **tarif réduit sur le Pass Accès coupe-file et illimité aux expositions.**

Rendez-vous aux Comptoirs Sésame (entrées *Miró* ou *Éblouissante Venise*)
Adhésion et informations en ligne : grandpalais.fr/sesame



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR

En ligne : achetez votre billet et préparez votre visite grâce à nos textes et vidéos.



PARTAGEZ VOTRE VISITE !